



## **FRANSIZCA ÖĞRETMENLİĞİ BÖLÜMÜ ÖĞRENCİLERİNİN KONUŞMA BECERİLERİ KONUSUNDAKİ GÖRÜŞLERİ\***

*Sevinç AKDOĞAN ÖZTÜRK\*\**

*Rıfat GÜNDAY\*\*\**

### **ÖZET**

Küreselleşme ve Avrupa Konseyi'nin yabancı dilde sözlü iletişimin artırılmasına yönelik çalışmaları, yabancı dil öğretiminde bu boyutu önemli kılmaya başladı. Bununla bağıntılı olarak yabancı dil öğretiminde sözlü ifade becerisini geliştirmeye yönelik çalışmalara hız verildiği görülmektedir. Ancak öğrencilerin en çok öğrenmekte ve geliştirmekte güçlük çektikleri alan ise yine sözlü ifade becerisidir. Bu çalışmada öğrencilerin söz konusu becerinin önemini bilincinde olup olmadıklarını, bu dersle ilgili önerileri bulunup bulunmadığını ve yabancı dilde kendilerini ifade ederken en çok karşılaştıkları sorunları tespit etmeye çalıştık. Konuyla ilgili uygulamalı bir araştırma yaptık. Araştırmayı bir üniversitenin Fransızca öğretmenliği hazırlık sınıfında okuyan 40 öğrenci ile sürdürdük. Metin çözümleme yöntemi ile öğrencilerin ses kayıtlarını yazıya döktük. Verilen cevapların bir sınıflandırmasını yaptık ve öğrencilerin derslerde daha sık konuşma aktiviteleri yapmak istediklerini, hocaların kendilerine derslerde daha fazla söz hakkı vermelerini arzuladıklarını ve sözlü ifade becerisini geliştirmeye yönelik daha etkin etkinliklerle derslerin sürdürülmesini istediklerini tespit ettik. Öğrenciler sözlü ifade becerilerinin gelişimini en çok olumsuz etkileyen faktörler olarak hata yapma korkusu, özgüvenlerinin olmayışı ve sözcük eksikliği şeklinde ifade etmişlerdir. Daha önce yabancı dil öğretiminde olumsuzluk olarak kabul edilen hata, günümüzde öğretmenlerin de göz önünde bulundurması gereken, öğretimin iyileştirilmesi adına olumlu bir kaynak olarak görülmesi gerektiğini de vurgulamaya çalıştık. Bu çalışmanın sonunda sözlü ifade becerisinin daha etkili bir şekilde öğretilmesine yönelik bazı önerilerde bulunduk.

**Anahtar Kelimeler:** Öğretim, sözlü ifade, yabancı dil.

\* Bu makale Crosscheck sistemi tarafından taranmış ve bu sistem sonuçlarına göre orijinal bir makale olduğu tespit edilmiştir.

Lesdonnées de ce travailappartiennentàumémoiredupremierauteursoutenu en 2011.

\*\* Lec. à l'Université d'Erzincan, Département de FLE, E1-mek: sevincakdogan@gmail.com

\*\*\* Maître de conférence à l'Université d'OndokuzMays, Département de FLE, E1-mek: rgunday@mynet.com



---

## OPINIONS OF THE STUDENTS OF FRENCH LANGUAGE TEACHING ABOUT SPEAKING SKILLS

### ABSTRACT

With the globalization and the researches carried out by European Council, speaking a foreign language became an essential point. It is clearly seen that communication role of a foreign language teaching has become gradually important. But speaking skills are the most difficult tasks for learners to develop. This study aims to reveal whether the learners are aware of the importance of speaking skills and whether they have some suggestions for speaking courses as well as to determine the principal inconvenience which prevents them from speaking the language. For this study, 40 French preparatory class students were chosen and interviewed. The registered interviews were transcribed through a text treatment programme. Then the answers were classified and it was noticed that the learners wanted especially to use dialogues more frequently and to participate in more ludic games and want the teacher to deal with them more individually. The majority of the students think that the factors which affect more their achievement in speaking are the fear of making mistakes, lack of self confidence and the lack of vocabulary. The error which was considered previously as a negativity in language learning teaching, it is assessed today with unimportant source on be half of the betterment of teachers. At the end of the study, some suggestions were given for a better teaching of speaking skills.

**Key Words:** Teaching, Speaking Skills, Foreign Language.

## OPINIONS DES ETUDIANTS DE FLE SUR L'EXPRESSION ORALE

### RESUME

Avec la mondialisation et les travaux du Conseil de l'Europe, la communication orale en langue étrangère est devenue une notion primordiale. Nous voyons clairement que la place accordée à l'expression orale dans la didactique des langues étrangères augmente de jour en jour. Mais l'expression orale est la compétence dont les apprenants ont le plus de mal à développer. Dans cette étude, nous avons essayé de voir si les apprenants sont conscients de l'importance de cette compétence, s'ils ont des suggestions pour les cours d'expression orale et de déterminer selon les points de vue des apprenants les inconvénients principaux qui les empêchent de parler en langue étrangère. Pour cette étude, nous avons interviewé 40 étudiants de classe préparatoire de français d'une université. Les interviews enregistrés ont été transcrits par un programme de traitement de texte. Nous avons classifié leurs réponses et nous avons remarqué que les apprenants veulent surtout que les dialogues soient utilisés plus fréquemment, qu'il y ait plus d'activités ludiques et que l'enseignant puisse s'occuper d'eux individuellement. La majorité des étudiants

---

### Turkish Studies

*International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic*  
Volume 8/10 Fall 2013



pensent que les facteurs qui influencent le plus leur réussite en expression orale sont; la peur de faire des erreurs, l'inconfiance en soi et le manque de vocabulaire. A la fin de cette étude, nous avons essayé de donner quelques propositions didactiques pour un meilleur enseignement de l'expression orale.

**Mots-Clés:** didactique, expression orale, langue étrangère.

### Introduction

L'importance de la mondialisation dont la conséquence aboutit à un interculturelisme inévitable, permet à la communication de gagner du terrain au détriment de l'écriture qui pendant de longues années a gardé une place primordiale dans l'enseignement des langues étrangères. De cette raison, nous voyons clairement que les nouvelles approches linguistiques se basent toutes sur la communication et sur l'interaction. Ainsi, les méthodes utilisées dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères essaient de donner d'avantage lieu au développement de la compétence de communication. Cette compétence est définie comme "la capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent, le cadre spatio-temporel, l'identité des participants, leur relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent leur adéquation aux normes sociales, etc..." (Cuq, 2003: 48).

L'acquisition de la compétence de communication orale est tout à fait déroutante pour ceux qui apprennent une langue étrangère. Car, parler est souvent considéré comme une compétence négligée dans l'enseignement des langues étrangères et elle est acceptée comme la compétence la plus complexe et difficile à acquérir (Ur, 1996). Communiquer, exige une certaine compétence et performance à la fois, puisque la parole est composée d'éléments linguistiques et non-linguistiques tels que l'intonation, l'articulation, le regard, les gestes, et ainsi de suite.

En général, les apprenants se sentent gêner lorsqu'ils s'expriment à l'oral car ils sont face à quelqu'un, c'est-à-dire qu'ils se trouvent dans un milieu social. "Lorsque la distance sociale entre les personnes est très grande et que l'objet du discours est très important, la situation sociale implique un affrontement d'autrui qui mène à des états d'excitation ou d'inhibition. Nous ne pouvons pas dire qu'une conversation entre camarades a le même caractère que la réponse d'une question à l'examen oral. (Fraisie&Breyton, 1959: 62). C'est pour cela que la situation psychologique de l'apprenant influence sa réussite. Un apprenant très bien motivé, qui a confiance en lui et qui n'a pas peur de faire des fautes, pourra développer de manière plus efficace sa compétence de communication.

Tandis qu'un apprenant anxieux, qui a peur de ne pas comprendre la question de l'enseignant, de ne pas pouvoir donner une réponse correcte, de ne pas être compris par les autres et d'être ridiculisé, ne voudra pas prendre parole en classe et, cela influencera négativement son apprentissage. Ici, le système éducatif aussi joue un rôle important, car par exemple en Turquie, en général les apprenants ne sont pas habitués à pratiquer la langue parce qu'ils sont souvent face à face avec un enseignement dont la logique accorde une priorité visiblement plus distincte à la théorie qu'à la pratique. Dans ces conditions, l'enseignant a des missions importantes, comme quoi, il doit expliquer aux apprenants l'importance de l'expression orale, il doit réaliser des interactions, leurs donner des tâches à accomplir, et les motiver pour qu'ils puissent prendre parole en classe et développer cette compétence.

La didactique de l'oral apporte le besoin d'un travail de longue haleine. "Enseigner l'oral? Personne ne doute aujourd'hui de cette nécessité et tous les plans d'étude, les instructions officielles et les revues pédagogiques en parlent. Et pourtant, «enseigner l'oral» n'a rien d'évident."

### Turkish Studies

*International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic*  
Volume 8/10 Fall 2013



(De Pietro et al., 1998: 11). Travailler à l'oral par rapport aux autres compétences demande aux enseignants de remettre en cause des modèles traditionnels de fonctionnement du cours. Comme nous l'avons dit au début de ce travail, les nouvelles approches linguistiques se basent sur la communication et l'interaction. Cette interaction ne doit pas être réduite à un dialogue avec le professeur. Ce mode classique de fonctionnement doit se transformer en un fonctionnement dans lequel l'interaction a double sens. (enseignant-apprenant, apprenant-enseignant même apprenant-apprenant). L'apprenant doit participer à son apprentissage et essayer de pratiquer l'oral le plus possible. Mais en général, cela est un problème du point de vue de l'apprenant qui affirme lui-même ses problèmes à prendre parole.

En ce qui concerne notre travail, nous allons essayer d'analyser quelles sont les raisons d'hésitations à prendre parole en classe pour les étudiants de FLE en Turquie. Et aussi, nous voulons surtout voir si ces étudiants qui apprennent les langues étrangères dans un système scolaire où l'oral est au second plan, sont conscients de l'importance de s'exprimer à l'oral et prendre en compte leurs opinions pour une amélioration de la didactique de cette compétence.

### **L'expression orale et sa didactique**

L'usage d'une langue que ce soit en classe de langue ou en dehors, contient les actions accomplies par les gens ou apprenants, en tant qu'un acteur social. Nous utilisons ce terme d'acteur social car le but est de pouvoir communiquer dans toutes sortes d'environnement. Ainsi les apprenants, sont engagés à développer un ensemble de compétences générales et, notamment une compétence à communiquer langagièrement.

Dans la didactique de l'oral, il ne faut pas oublier que l'action de "parler", ne signifie pas seulement "s'exprimer" mais, c'est aussi le moyen d'être compris et de se faire comprendre par les autres. Donc, la didactique de l'oral se compose de deux compétences, la compréhension orale et l'expression orale, deux compétences qui se développent parallèlement.

Pour développer la compréhension orale, il est primordial de favoriser l'expression orale et les échanges ainsi l'apprenant sera actif et aura une responsabilité dans son apprentissage. L'apprenant qui mobilise ses connaissances sera mené vers la tâche à accomplir, qui est dans ce cas, la compréhension proprement dite. "Chaque langue affecte l'oral d'une empreinte personnelle: tout énoncé est marqué à la fois par les caractéristiques sonores du code oral de la langue utilisée et par la façon personnalisée dont le locuteur l'utilise." (Lhote, 1995: 25). En Turquie comme dans les autres pays, en général les apprenants de langue demandent la définition de tous les mots qu'ils ne connaissent pas pour pouvoir comprendre l'énoncé. Mais, en réalité, l'enseignant ne doit pas essayer de faire comprendre tout ce qui est dit, pour permettre aux apprenants de devenir plus autonomes et plus sûr d'eux. Le sentiment de confiance, l'estime de soi sont des notions importantes qui affectent la réussite (Fenouillet, 2003).

Le travail de la compréhension orale se fait sur le contenu et non pas sur les mots ou les phrases isolées. De cette façon, l'apprenant pourra faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris lui-même. Ainsi, il se rendra compte qu'il se développera de nouvelles stratégies qui l'aideront dans son apprentissage grâce aux activités de compréhension orale. Quant à l'expression orale, sa didactique est de faire acquérir des savoir-faire relatifs au développement de l'apprentissage de la production orale chez les apprenants. L'expression orale, tout comme la compréhension orale est une compétence que les apprenants doivent acquérir petit à petit et qui consiste également à s'exprimer dans de différentes situations. Ici, le point principal est de constituer une interaction entre un émetteur et un récepteur. Pour résumer, nous pouvons dire que l'objectif est la production d'énoncés à l'oral dans des situations de communication. Ainsi, nous pouvons dire que l'objectif de la didactique des langues pour développer l'expression orale est

---

### **Turkish Studies**

*International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic*  
Volume 8/10 Fall 2013



précis mais le problème, c'est que les apprenants n'osent pas parler. Il est vrai que, même parfois, nous avons du mal à nous exprimer en notre langue maternelle. Alors, s'exprimer en langue étrangère est deux fois plus difficile. De plus, la peur de faire des erreurs, voire d'être ridicules empêchent un grand nombre d'apprenants de saisir toutes les occasions qui s'offrent à eux, pour utiliser au plus vite leurs nouvelles compétences. Comme nous le précise André (1998), la peur de faire des erreurs est « paralysante et improductive » (p.100). Et ceci influence la motivation des apprenants dans leur apprentissage. Pour cette raison l'enseignant joue un rôle primordial à aider les apprenants à confronter toutes sortes de problèmes qui sont liées à l'affectif et à l'attention, au rythme et à l'intonation ou bien à la grammaire de l'oral. Et surtout, il doit créer une atmosphère qui minimise la peur de faire des erreurs.

L'enseignant doit préparer des activités orales afin de permettre la participation de tous les apprenants. Ils doivent pouvoir échanger des informations, discuter entre eux, se poser des questions... L'enseignant doit aussi faire comprendre aux apprenants qu'il y a différents niveaux de langue que l'on utilise selon les situations d'emploi. En prenant en compte, l'approche communicative et la perspective actionnelle, il serait convenable de favoriser des situations d'échanges dans lesquelles les apprenants seront en interaction où ils développeront leur imagination et leur créativité. L'enseignant doit prendre du recul, il ne doit pas être le seul qui détient le savoir mais un guide qui dirige ses apprenants.

Dans la didactique de l'oral, surtout en français langue étrangère, un autre point essentiel est la place qu'il faut accorder à la phonétique et à la prosodie. Même si beaucoup de didacticiens pensent en général que pour une bonne compétence communicative, la maîtrise de la syntaxe de la langue, et un lexique assez riche sont suffisants, certains soutiennent l'idée qu'une maîtrise des aspects phonétiques et des éléments prosodiques aussi sont nécessaires. Il est certain que parler une langue étrangère et exprimer toutes ses pensées sont difficiles. Pour pouvoir développer cette compétence communicative, il faut la pratiquer le plus possible.

Elisabeth Lhote, dans un chapeau d'un de ses articles, explique bien que, "... parler une langue, c'est développer une certaine façon d'écouter non seulement sa propre langue mais aussi celle des autres. Apprendre une langue étrangère, c'est devoir saisir, reconnaître et restructurer un paysage sonore nouveau..." (1988: 26). De là, nous pouvons exprimer que les difficultés d'expression orale peuvent être liées à des problèmes tels que la prononciation (La phonétique) et, le rythme et l'intonation, c'est-à-dire la prosodie. Ceci est important dans la didactique des langues étrangères car apprendre à bien prononcer une langue étrangère, c'est tout d'abord réussir à maîtriser de nouvelles habitudes articulatoires. Et pour une bonne maîtrise, il faudrait une connaissance profonde de la phonétique de la langue de base et de la langue cible. Tout apprenant d'une langue étrangère à un moment donné sera confronté à un obstacle dû à la langue maternelle ou à la première langue étrangère apprise. Ce que nous entendons par obstacle, ce sont en fait les interférences c'est-à-dire les décalages d'une langue à l'autre qui mènent les apprenants aux fausses généralisations

La phonétique a une place importante dans l'enseignement- apprentissage des langues étrangères car la production correcte des sons signifie une production correcte du sens. A l'oral, même si la syntaxe est sans faute, pour que le message à transmettre soit bien compris, il faut une bonne phonétique.

Par exemple;

Une personne qui dit:

"J'ai des cheveux blancs."

Si elle prononce, le /e/ comme un /o/ et dit:

### **Turkish Studies**

*International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic*  
Volume 8/10 Fall 2013



“J’ai des chevaux blancs.”

Elle donnera lieu à des confusions. Car avec cette prononciation différente le mot change complètement de sens. Alors, l’interlocuteur peut être choqué de l’énoncé et essayé de créer un lien entre celui-ci et le contexte du message.

C’est de cette raison que nous parlons de l’importance de la phonétique. Et il serait juste de dire que des spécialistes comme Wioland, suggèrent que dans la didactique des langues étrangères, les compétences écrites soient développées après les compétences orales. Ceci permet à l’apprenant de bien maîtriser les sons et leur prononciation avant qu’ils soient masqués par l’écrit comme il le précise; “l’écriture masque, sous une forme figée depuis plusieurs siècles en français, la régularité des habitudes de prononciation et d’importantes caractéristiques de l’oral qui ne sont pas prises en compte.” (1991:6).

Dans les pages ci-dessus, nous avons essayé d’expliquer l’importance de l’expression orale, sa didactique, ses côtés négatifs selon les apprenants etc...pour mettre en œuvre la place de cette compétence communicative dans l’enseignement-apprentissage des langues étrangères, afin de pouvoir comprendre et analyser de meilleures façons les opinions des étudiants sur ce sujet.

### **Méthodologie**

Ce travail a été réalisé à partir d’un interview dans lequel nous posons des questions en turc qui vise à mettre en œuvre les opinions des étudiants sur l’expression orale et les raisons des difficultés qu’ils ont à s’exprimer en langue étrangère. C’est-à-dire en français.

### **Echantillon**

L’échantillon utilisé dans cette recherche était composé de 40 étudiants volontaires au début du deuxième semestre de l’année académique 2010-2011. Les étudiants participants à la recherche étaient tous en classe préparatoire du département de FLE de l’Université OndokuzMayıs. Les étudiants participant à l’interview avaient entre l’âge de 18 et 35 ans. Il y avait 26 filles et 14 garçons.

### **Matériaux**

Nous avons interviewé les étudiants un par un dans une classe vide pour qu’ils ne soient pas déranger de la présence de leurs amis, et tout a été enregistré à l’aide d’un appareil d’enregistrement. Notre interview consistait à explorer le point de vue des apprenants sur l’expression orale. Nous leur avons posés les questions ouvertes citées ci-dessous:

- 1- Quelle est l’importance de l’expression orale dans l’enseignement des langues étrangères?
- 2- A votre avis, est-ce que les heures de cours vis à améliorer l’expression orale sont suffisantes en classe préparatoire? Si non, combien d’heures faudrait-il?
- 3- Est-ce que les activités de classe sont suffisantes pour développer la compétence d’expression orale?
- 4- A votre avis, quelle est l’importance de la phonétique dans les cours d’expression orale?
- 5- Est-ce que vous prenez la parole dans les cours d’expression orale volontairement? Si non, quelle est la raison principale?

---

### **Turkish Studies**

*International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic*  
Volume 8/10 Fall 2013





6- A votre avis, comment devrait être élaboré les cours d'expression orale?

7- Quels sont les facteurs qui influencent votre réussite à l'expression orale?

8- Que faites-vous pour développer votre compétence d'expression orale?

### **Analyse des données**

Nous avons analysé les données de chaque question selon l'analyse descriptive. Et, nous avons présenté les énoncés des participants en les nommant de la façon suivante ; P-1, P-2, P-3 etc...selon l'ordre de l'interview.

Lorsqu'on analyse la première question dans laquelle nous demandons aux participants si la place de l'expression orale est importante dans la didactique des langues étrangères, nous voyons que presque tous les participants (36 étudiants – 90%) pensent que l'expression orale a une place importante dans l'enseignement des langues étrangères.

*“A mon avis, l'expression orale tient une place très importante dans l'enseignement des langues étrangères.”* (P-15)

Tandis que seulement un participant pense que l'expression orale n'est pas importante.

*“Je pense que l'expression orale n'a aucune importance”* (P- 9)

Le reste des participants (3 étudiants) n'ont pas pu préciser une idée précise sur ce sujet.

*“[...] Je ne sais pas.”*(P-23)

Notre deuxième question était si les étudiants pensent que les heures de cours d'expression orale sont suffisantes ou pas. Le résultat qu'on a obtenu est que plus de la moitié (27 étudiants – 67,5 %) pense que les heures de cours sont insuffisantes.

*“Je pense que nous n'avons pas assez de temps pour pratiquer le français. On fait toujours de la grammaire.”* (P-30)

Tandis que 4 des participants (10%) pensent que les heures de cours sont suffisantes pour développer la compétence d'expression orale.

*“On n'a pas besoin de beaucoup d'heures pour parler.”*(P-12)

Le reste des participants (9 étudiants – 22,5%) n'ont pas pu préciser leur opinion.

En général, les participants pensent qu'il devrait avoir au moins 6 heures de cours par semaine pour développer l'expression orale.

*“Nos cours sont basés sur l'écrit. Nous avons la chance de parler en français seulement dans les cours de français fondamental. On pourrait avoir six heures de cours basées sur l'expression orale.”* (P-24)

A la troisième question nous avons demandé aux participants si les activités de classe étaient suffisantes pour améliorer l'expression orale. Plus de la moitié des participants (33 étudiants – 82,5%) pensent qu'elles ne sont pas suffisantes.

*“[...] Nous pourrions faire de différentes activités. Par exemple nous pouvons faire des activités plus amusantes comme des jeux.”* (P-37)

Seulement 3 participants (7,5%) pensent qu'elles sont suffisantes et 4 participants n'ont pas précisé leur opinion sur ce sujet.

---

### **Turkish Studies**

*International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic*  
Volume 8/ 10 Fall 2013



La quatrième question était si nous devons donner de l'importance à la phonétique dans les cours d'expression orale. Une grande partie des participants pensent que c'est important (35 étudiants – 87,5%).

*“Le français a une prononciation différente et difficile des langues que nous connaissons. De cette raison, nous avons besoin d'un travail spécifique sur la phonétique.” (P-3)*

Nous remarquons qu'il y a seulement 3 participants qui pensent que la phonétique n'a aucune importance.

*“Même si je n'ai pas un très bon accent je peux me faire comprendre.” (P-17)*

Et finalement, 2 participants (5%) restent indécis sur cette question.

Nous avons demandé à la cinquième question, s'ils étaient volontaires pour prendre parole en classe dans les cours d'expression orale.

17 participants (42,5%) ont dit qu'ils prenaient toujours la parole en classe.

*“En général, j'essaie de parler et de répondre à toutes les questions posées par le professeur. [...]” (P-29)*

Plus de la moitié des participants (23 étudiants – 57,5%) ont dit qu'ils n'étaient pas volontaires pour parler en classe.

*“Je ne lève pas la main, tant que le professeur ne m'interroge pas.” (P-14)*

La raison de cette situation, c'est qu'ils disent qu'ils ont peur de faire des erreurs devant toute la classe.

A la sixième question, nous avons demandé comment devrait être élaboré les cours d'expression orale. Voici, les diverses réponses reçues;

- Utilisation de dialogue (jouer des dialogues, des petites pièces de théâtre)
- Activité d'écoute
- Parler seulement en français en classe
- Activité ludique (élaborer la leçon de façon plus amusante)
- Question- réponse
- Le professeur doit s'occuper individuellement de chaque étudiant
- Préparer des exposés
- Parler sur des films, des vidéos
- Parler des sujets actuels
- Enseignement d'un professeur natif

Dans les réponses données ci-dessus, celles qui ont été les plus répétées par les étudiants étaient; l'utilisation des dialogues, l'élaboration de cours plus amusants (activité ludique) et dernièrement ils veulent que le professeur puisse s'occuper d'eux individuellement et parler avec chacun.

La septième question consistait à savoir quels étaient les facteurs qui influençaient leur réussite. Ici aussi, nous avons reçu diverses réponses des étudiants cités ci-dessous;

---

### Turkish Studies

*International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic  
Volume 8/10 Fall 2013*





- 
- la grammaire
  - L'insuffisance des heures de cours
  - Le manque d'un professeur natif
  - La peur de faire des erreurs (surtout en phonétique)
  - L'insuffisance du vocabulaire
  - L'incapacité envers la langue étrangère
  - Ne pas pouvoir pratiquer la langue étrangère en dehors de la classe
  - Ne pas répéter les leçons
  - Le manque de leçon spécifique d'expression orale
  - L'inconfiance en soi

Finalement, nous avons demandé aux étudiants ce qu'ils faisaient pour développer leur compétence d'expression orale. Voici les réponses données;

- Rien
- Regarder des films, écouter des chansons
- Constituer des phrases
- Pratiquer le français entre amis
- Regarder la télévision française
- Chatter sur internet
- Réviser les leçons
- Apprendre par coeur de nouveaux mots
- Lire

Selon les réponses données par les étudiants, nous avons constaté que pour développer leur compétence d'expression orale, la majorité regardent des films, et écoutent de la musique, deuxièmement ils pratiquent entre amis et finalement ils lisent.

### **Propositions didactiques**

Dans ce chapitre, nous ferons des propositions didactiques qui s'appuient sur nos résultats de recherche, et nous prendrons aussi en compte la volonté des étudiants qui nous ont aidé à donner des idées pour une meilleure didactique de l'oral.

Tout d'abord, il serait juste de préciser que cette étude nous a montré que la majorité des étudiants sont conscients de l'importance de la compétence communicative dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. En général, les étudiants qui parlent de l'importance de l'expression orale, pensent aussi que les heures de cours et les activités vis à améliorer cette compétence sont insuffisantes. De plus, une grande partie de ces étudiants sont d'accords sur la nécessité de donner place à la phonétique dans les leçons. Mais malgré cette conscience, cette étude nous montre aussi que la peur de faire des erreurs, l'inconfiance en soi, empêche les étudiants de prendre parole en classe et de développer leur compétence communicative langagière.

---

### **Turkish Studies**

*International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic  
Volume 8/ 10 Fall 2013*



En vue des résultats obtenus de cette étude, nous suggérons qu'il y ait des heures de cours qui favorisent l'amélioration de la phonétique. Car nos apprenants qui ont un système phonatoire (le turc) complètement différent des langues étrangères qu'ils apprennent, ont du mal à s'y adapter. Pour que cet apprentissage de phonétique se réalise de manière efficace, deux aspects sont à prendre en compte. Premièrement, le professeur et deuxièmement le matériel des établissements. Pour enseigner la phonétique, les professeurs doivent être formés dans ce domaine dès leurs études à l'université et doivent posséder une bonne prononciation car ils vont être le modèle de leurs apprenants. Quant aux établissements où les langues étrangères sont enseignées, il serait favorable qu'il y ait toutes sortes de matériaux auditifs et même des laboratoires de phonétique. Les meilleures activités pour développer la prononciation consistent à écouter et à lire des chansons et des poèmes.

Nous pensons aussi que, dans la mesure du possible, la présence d'un enseignant natif rendrait ces heures de cours plus efficaces, car l'apprenant qui communiquerait avec celui-ci, s'efforcerait très probablement à parler afin de pouvoir se faire comprendre, tout en oubliant ses angoisses, et la peur de faire des erreurs.

Affirmé par les participants, la peur de faire des erreurs est le facteur le plus important qui influence leur réussite en langue étrangère. Nous suggérons avant tout à l'enseignant de faire prendre conscience à ses étudiants que l'erreur fait partie du processus de l'apprentissage. Car de nos jours, la grande majorité des didacticiens observent l'erreur de manière optimiste. L'erreur est considérée comme un acte inséparable du processus d'apprentissage et c'est un moyen pour l'apprenant de progresser. «L'efficacité didactique n'est possible que moyennant l'intériorisation de nouvelles grilles pour la compréhension de ce qui se joue dans l'acte didactique, et l'erreur en est le cœur.» (J. P. Astolfi. 2003 :95).

En tant qu'enseignant, on devrait faire prendre conscience aux apprenants que l'erreur est tout à fait humaine, qu'elle est présente dans toutes sortes de processus d'apprentissage, et que s'il comprend la cause de la production de ses erreurs, il peut découvrir son propre fonctionnement. Ceci l'aiderait à développer son autonomie, c'est-à-dire, comme le définit Cuq, ... sa capacité de prendre en charge son apprentissage ... (2003: 31). Les apprenants qui comprennent que l'erreur est inévitable, et qui ont conscience de leurs erreurs, pourront comprendre les sources de celles-ci, les corriger et finalement ils pourront progresser. L'explication de Baruk dans laquelle il dit ; "lorsque l'apprenant identifie lui-même l'erreur, la confusion cesse au moment même où il en prend conscience" (1992 : 162) éclaircit notre réflexion sur ce sujet.

Afin de résumer nos propositions en prenant aussi en compte la volonté des étudiants, nous pensons qu'il faut en tant qu'enseignant ;

- Aider les étudiants à se constituer une méthodologie pour leur auto-apprentissage.
- Essayer d'éliminer la peur qu'ils ont de s'exprimer à l'oral et leur permettre de gagner confiance en eux.
- Permettre de pratiquer la langue le plus possible en classe à l'aide de diverses activités, surtout ludiques.
- Faire plus d'activités phonétiques, car les apprenants qui prononcent bien se sentiraient plus à l'aise lorsqu'ils parleront.
- Essayer de s'occuper individuellement de chaque apprenant, leur permettre de prendre parole au moins une fois dans une heure de cours, et ne pas surtout les interrompre.

---

### Turkish Studies

*International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic*  
Volume 8/10 Fall 2013



## Conclusion

L'enseignement-apprentissage des langues étrangères vise de nos jours, la construction d'une compétence de communication concernant les contextes d'usage. Car les langues sont devenues désormais des biens fonctionnels et utilisables à tout moment, et ainsi elles constituent un instrument de communication indispensable dans toutes sortes d'environnement. En partant de l'idée que: «apprendre une langue c'est aussi savoir la parler», il est logique que l'enseignement/apprentissage des langues ait plus de tendance vers les compétences de communication.

Dans cette étude, nous avons essayé d'identifier les opinions des étudiants sur cette compétence qui a pris de l'élan avec l'apparition des notions mondialisation et interculturelisme. Ce que nous avons constaté, c'est que les étudiants sont conscients de l'importance de l'expression orale en langue étrangère et que certains essaient de développer cette compétence eux-mêmes en regardant des films, en pratiquant avec leurs amis etc... Mais le plus grand problème, c'est que la classe qui est pour eux le lieu de rencontre le plus fréquent de la langue étrangère, le lieu où ils ont la chance de pratiquer la langue avec un guide (l'enseignant) qui est là pour les orienter ; de peur de faire des erreurs et d'être ridiculisés, préfèrent ne pas prendre parole et n'exercent pas les activités de classe. Cela, nous mène à dire que l'enseignant a un rôle important dans le développement de cette compétence communicative. Ce rôle a deux aspects, le premier c'est qu'il doit être guide afin que l'apprenant puisse développer des stratégies d'apprentissage et qu'il puisse être autonome, et le deuxième c'est qu'il doit aider les étudiants à vaincre la peur de prendre parole et de faire des erreurs, et à avoir confiance en soi. C'est-à-dire que durant le processus d'apprentissage de l'expression orale, l'enseignant doit prendre en compte la psychologie des étudiants et leur préparer des environnements qui soutiennent leur autonomie et qui leur permettent de pratiquer la langue. (Dinçer, Yeşilyurt&Göksu : 2012). Ainsi, dans ce processus à longue haleine d'enseignement-apprentissage des langues étrangères, ce type d'environnement permettra aux étudiants d'être motivés et de favoriser leur apprentissage.

## BLIOGRAPHIE

- ANDRÉ B., préface de DEKONINCK J.(1998).*Motiver pour enseigner, analyse transactionnelle et pédagogie*, Paris, Hachette Education.
- ASTOLFI, Jean-Pierre (2004). *L'erreur, un outil pour enseigner*, Paris: ESF Editeur.
- BARUK, Stella(1992).*L'Ageducapitaine*, Paris: Points.
- CUQ, Jean-Pierre(2003).*Dictionnaire de didactique du français: Langue étrangère et seconde*, Paris: Clé International.
- DESCOMPS, Daniel(1999). *La dynamique de l'erreur dans les apprentissages*. Paris:Hachette.
- DE PIETRO, Jean-François et al. (1998).*Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, DOLZ, J. & SCHNEUWLY, B.,Thiron: ESF Editeur.
- DİNÇER, A., YEŞİLYURT, S., & GÖKSU, A. (2012). "Promoting Speaking Accuracy and Fluency in Foreign Language Classroom: A Closer Look at English Speaking Classrooms". *Erzincan Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi*, 14(1), 97-108.
- FENOUILLET, F.(2003).*La motivation*, Paris, Edition les Topos : Dunod.
- FRAISSE, Paul; BREYTON Madeleine(1959). *Comparaisons entre les langages oral et écrit*, L'année psychologique, vol. 59, n°1, pp.61-71.

## Turkish Studies

International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic  
Volume 8/ 10 Fall 2013



- 
- LHOTE, Elisabeth(1995).*Enseigner l'oral en interaction: Percevoir, écouter, comprendre*, Paris: HachetteLivre.
- LHOTE, Élisabeth(1988). *Une approche paysagiste de la compréhension orale d'une langue*, Revue REFLET, 26, pp.26-27.
- UR, P., (1996).*A course in language teaching: Practice and theory*, Cambridge: Cambridge University Press
- WIOLAND, François(1991).*Prononcer les mots du français*, Paris: Hachette.

---

### **Turkish Studies**

*International Periodical For the Languages, Literature and History of Turkish or Turkic*  
Volume 8/10 Fall 2013

